



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

France

Bodin n'importe plus pour nourrir ses poulets bio

Le leader français de volailles bio (40 % de la production française), vient d'annoncer son passage à une alimentation de ses poulets 100 % d'origine française. Auparavant le taux des importations dans les aliments représentait 30 %. Avec cette annonce, la filiale de Galliance (groupe Terrena) s'affiche comme le seul acteur en France qui n'importe plus pour nourrir ses poulets. Sept millions d'euros ont été investis depuis 2016 et ont permis de construire une ligne d'alimentation animale, un silo de stockage, un atelier de préparation des aliments et une usine de trituration en partenariat avec le groupe Avril.

(Linéaires, 02/04/2021)

LDC, un bilan stable malgré la baisse de l'activité à l'export

Au cours de son exercice 2020-2021, le leader européen de la volaille maintient son chiffre d'affaire malgré la baisse à l'international. En France, le chiffre d'affaires du pôle volaille est resté stable à 3,3 Mds d'euros. Les bonnes performances enregistrées en GMS, notamment en fin d'année, ont atténué l'effet de la hausse des matières premières sur cet exercice.

À l'international, le groupe reste marqué par les effets de la crise sanitaire, malgré les acquisitions de Kiplama (Belgique) et Marnevall (Hongrie) qui ont atténué la baisse. À un taux de change et périmètre constants, le chiffre d'affaires a reculé de 7,6 %, avec une baisse moins importante des volumes (- 1,8 %). En effet, la crise sanitaire a pesé sur les prix et les exportations du groupe. L'activité traiteur, en revanche, enregistre une progression de 1,6 % de chiffre d'affaires, avec des volumes qui ont crû de 2,4 %.

(Filières Avicoles 09/04/2021)

Ernest Soulard renforce ses capacités de production

Sur l'année 2020, l'entreprise familiale Ernest Soulard, spécialiste du canard, a perdu 10 % de son chiffre d'affaires, conséquence de la crise sanitaire, de la fermeture du circuit RHD et la perte des marchés à l'export. Pour mieux passer cette période difficile, l'entreprise a réduit sa production de 15 % depuis janvier et entamé un projet de restructuration pour les années à venir.

Avec le rachat d'un ancien couvoir du groupe Doux situé à proximité de son site historique en Vendée, dédié à l'élaboration de foie gras et confits de canard, le groupe a pu doubler sa capacité de production et réaliser des économies de transport et de CO2. En outre, le groupe a cédé ses ateliers en Tarn-et-Garonne, en Eure-et-Loir et en Vendée afin de rationaliser les outils et se recentrer sur l'Ultrafrais. Dix millions d'euros ont été investis pour l'aménagement du nouveau site, afin d'optimiser la consommation énergétique et améliorer l'ergonomie pour les employés.

(Les Marchés 12/05/2021)

UNION EUROPEENNE

Grupo Uvesa achètera Cobur pour environ 8,3 millions

Le tribunal de commerce à Madrid s'est prononcé en avril, sur la proposition de rachat de la coopérative avicole Cobur (Cooperativa de Burgos), en redressement, par Grupo Uvesa pour un montant de 8,2 M€. Une trentaine de fermes dans la province de Burgos étaient menacées de fermeture si la coopérative ne trouvait pas de repreneur. Le nouvel acquéreur (Grupo Uvesa) est parmi les leaders espagnols de la production de poulet avec 1,8 millions de poulets abattus par semaine (10 % des parts de marché) et 2 000 employés. Le groupe compte convertir le complexe Monte de la Abadesa en entrepôts frigorifiques et redémarrer le séchoir à jambon, pour l'approvisionnement du marché du nord de l'Espagne. En outre, il s'engage à étudier la possibilité de réouverture de l'abattoir, fermé début janvier 2020 après la résiliation du contrat avec la société Randstad qui le gérât.

(EuroCame.com, 22/04/2021)

La Lettonie s'est retirée de la vente d'œufs ukrainiens

Le Service alimentaire et vétérinaire de Lettonie (PVD) a retiré de la vente dans le pays tous les œufs importés d'Ukraine avec un étiquetage incorrect.

Les services vétérinaires de Lettonie ont déclaré que les élevages de poules pondeuses en Ukraine n'ont aucune garantie de conformité aux normes de l'Union Européenne. Les services rappellent les règles d'étiquetage en vigueur, notamment le mode d'élevage et sa conformité avec les cahiers des charges européens. Par ailleurs, les mesures de contrôle aux frontières seront renforcées, avec une attention particulière quant au marquage des œufs.

(Ptichki, 30/03/2021)

Plukon a réalisé un bénéfice de 54 millions en 2020

Dans son rapport annuel, Plukon Food Group vient d'annoncer la réalisation de 54 M€ de bénéfices en 2020. Sur 10 ans, le groupe a pu doubler ses bénéfices en grande partie grâce aux multiples acquisitions aux Pays-Bas et à l'étranger. Avec ces résultats positifs, le syndicat FNV Food Industry plaide pour une revalorisation des salaires pour les employés, le groupe de son côté considère que ces augmentations ne sont pas envisageables, notamment dans le contexte sanitaire actuel.

Pour rappel, Plukon Food Group est le premier producteur de viande de volaille aux Pays-Bas, possédant des activités en Belgique, Allemagne, France (Duc) et Pologne et générant un chiffre d'affaire de 1,7 milliard d'euros.

(PluimveeWeb, 03/05/2021)

Le Brexit aggrave la situation de l'industrie avicole polonaise

En 2020, le Royaume-Uni était le deuxième marché pour la volaille polonaise derrière l'Allemagne. Les premières conséquences du Brexit commencent à se faire sentir avec le recul du Royaume-Uni vers la quatrième place des clients importateurs de poulet polonais.

La Chambre nationale des producteurs de volaille et d'aliments pour animaux alerte sur la situation avec la perte progressive du marché britannique. Dans les prochains mois, les commandes britanniques pour le poulet polonais reculeraient au profit des concurrents, notamment l'Ukraine, affirme la chambre. Cette alerte intervient sur fond d'entrée du groupe ukrainien MHP sur le marché britannique et le début des exportations à la fin du mois d'avril dans le cadre de l'accord de libre-échange entre l'Ukraine et le Royaume-Uni.

Le pire scénario pour les exportateurs de volaille de l'UE vers le Royaume-Uni, y compris la Pologne, vient de se produire. Les craintes sur l'entrée de l'Ukraine sur ce marché deviennent une réalité après le départ des britanniques de l'UE, explique la directrice de la chambre.

Pour rappel, la Pologne a exporté 134 500 tonnes de viandes de volailles d'une valeur de 1,4 Mds de PLN, l'équivalent de 310 M€ vers le Royaume-Uni, ce qui représentait 14 % des exportations totales de la Pologne.

(portalspozywczy.pl, 05/05/2021)

MONDE

Ovostar a réalisé des bénéfices en 2020 et Avangard réduit sa production

Leader Ukrainien de la production d'œufs et ovoproduits, Ovostar Union indique qu'il avait enregistré un bénéfice net consolidé de 2,7 M\$ en 2020, contre des pertes nettes de 20 M\$ en 2019.

Le groupe comptait 6,6 millions de poules pondeuses, en retrait de 1,5 % par rapport à 2019. La part de l'entreprise du cheptel national de poules pondeuses représente désormais 22 % contre 19 % en 2019. Cette progression des parts est liée aux difficultés que rencontre Avangard, le premier producteur ukrainien et le principal concurrent d'Ovostar. En effet, sur un an, Avangard a réduit de moitié sa capacité de production mensuelle qui passe de 350 millions d'œufs en mai 2020 à seulement 170 millions en avril 2021, cette baisse est attribuée aux difficultés rencontrées par l'entreprise notamment à l'export, aggravé par le contexte sanitaire et la hausse des coûts des matières premières. L'entreprise a été contrainte de fermer certains sites de production, au total 25 fermes ont été fermées, il reste 13 sites de production opérationnels pour se recentrer sur le marché local.

De son côté, Ovostar a mieux résisté à la crise sanitaire avec des bénéfices en hausse, en revanche le chiffre d'affaires de l'entreprise a connu une baisse de 5 % pour s'établir à 98,9 M\$ en

2019. Le groupe commence l'année 2021 avec des performances positives en quadruplant les bénéfices nets sur le premier trimestre, qui passent de 1,2 M\$ en 2020 à 4,7 M\$ en 2021, avec une hausse de chiffre d'affaires de 37 % à 32 M\$.

(Ptichki, 27/04/2021 ; latifundist.com, 17/05/2021)

L'Arabie saoudite a interdit l'importation de poulet du Brésil et fait évoluer sa réglementation

Deuxième importateur de viande de poulet brésilien derrière le Japon, l'Arabie saoudite a annoncé l'interdiction des importations de volaille provenant de 11 usines brésiliennes. Cette décision devient effective à partir du 23 mai 2021. Le ministre brésilien de l'agriculture a déclaré de son côté que la décision prise intervient subitement sans avertissement préalable ni explication quant aux motifs de cette suspension. JBS, le premier producteur de viande au monde a confirmé qu'il était concerné par cette interdiction selon Reuters. En revanche, le premier transformateur de poulet au Brésil (BRF) a déclaré qu'aucune de ses divisions n'était concernée par cette interdiction.

Dans le même sens, les autorités saoudiennes ont publié une note sur le projet de règlement technique sur la durée maximale de conservation des produits alimentaires, notamment le poulet, où la durée de conservation a été fixée à 3 mois. Cette décision pourrait affecter certains fournisseurs de l'Arabie saoudite à l'image de la France et du Brésil qui pourraient être contraints d'adapter leurs chaînes logistiques et leurs outils de stockage pour se conformer à cette réglementation.

(Ptichki, 14/05/2021 et 15/05/2021)

Les prix et la demande de poulets de chair vivants baissent sur le marché chinois

Au cours de la 17^e semaine (26 avril - 2 mai) de 2021, le marché chinois est marqué par la baisse de la demande de viande de poulet et des volumes des achats de poulets de chair vifs destinés à l'abattage. Cela intervient dans un contexte d'une augmentation de l'offre de volaille vivante liée au renforcement des contrôles sanitaires et environnementaux au niveau des abattoirs, accentué par les restrictions liées au transport des animaux vivants.

Le prix du poulet vivant a subi une baisse importante et passe sous le seuil de rentabilité, de même pour le prix de la viande de poulet qui passe à 10 450 yuans, soit 1 614 dollars par tonne.

Cette baisse des prix et le renforcement des contrôles sanitaires ont eu des conséquences sur tous les maillons de la filière, en commençant par l'accoupage où une abondance de l'offre en poussins est constatée, avec un prix bas. Malgré cela, les fermes évitent les mises en place. Côté abattage, certains abattoirs étaient contraints d'arrêter la production pour non-respect des règles sanitaires et environnementales, d'autres abattoirs ont eu une hausse d'activité pour absorber une partie de l'offre en poulet vivant ce qui a augmenté les stocks à 72 % des capacités de stockage. En outre, les mesures de contrôle renforcées ont affecté le taux d'activité des abattages qui a reculé à 69 % des capacités totales du pays.

(Finance.sina.com.cn, 23/04/2021 ; MeatInfo, 05/05/2021)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en mars-avr. 2021

Après la forte hausse des derniers mois, une accalmie de plusieurs semaines qui a conduit à une érosion des prix moyens mensuels des tourteaux et, dans une moindre proportion, des céréales. Fin avril, la volatilité repart toutefois de plus belle. Face à des stocks mondiaux tendus, le moindre facteur de risque entraîne des mouvements conséquents sur les prix.

➤ Céréales : retour des risques climatiques

En tant que période des semis de maïs et période critique pour l'élaboration des rendements du blé et de l'orge dans de nombreux bassins de production, le printemps est chaque année une saison propice à la volatilité des cours des matières premières. Cette année, le phénomène est exacerbé par le fait que les stocks mondiaux connaissent une contraction ces derniers mois en lien avec une demande mondiale dynamique, notamment de la part de la Chine. Et les achats chinois ne semblent pas faiblir pour le moment.

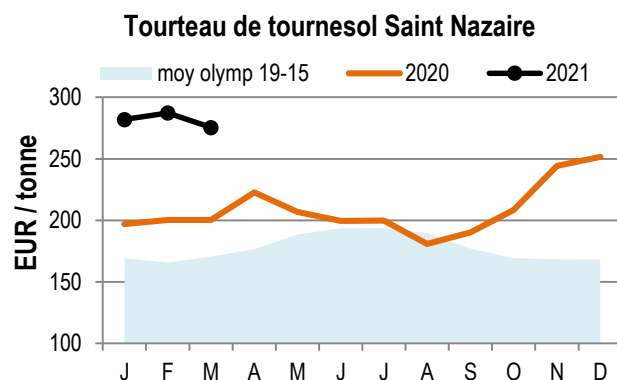
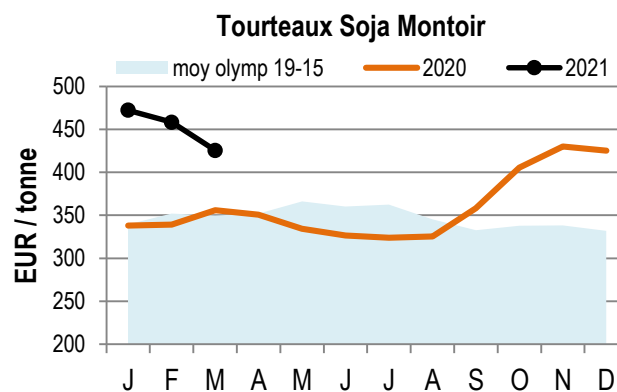
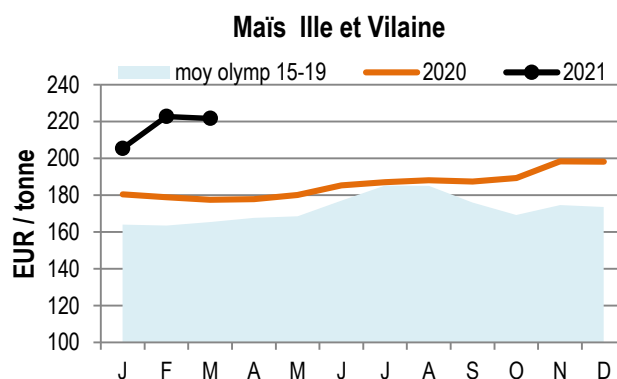
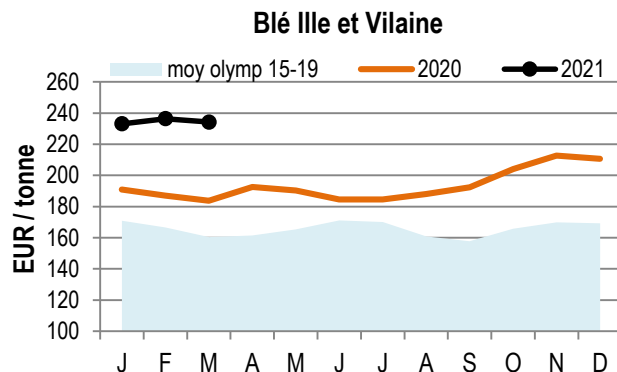
Dans ce contexte, après une accalmie de plusieurs semaines qui a permis une stabilisation des prix des céréales en France, l'apparition de risques climatiques a ravivé la nervosité des opérateurs internationaux. La météo est sous surveillance dans plusieurs bassins mondiaux. En France et dans certaines régions productrices de blé aux Etats-Unis et au Canada, un déficit hydrique se développe. Parallèlement, le début de semis de maïs aux Etats-Unis ne se déroule pas dans des conditions optimales (froid). Enfin, la sécheresse s'installe au Brésil, poussant certains analystes à revoir à la baisse les perspectives de récolte de maïs du second exportateur mondial. Face à ces risques pour les récoltes 2021, un rebond des cours mondiaux des céréales a été constaté durant la seconde quinzaine d'avril.

➤ Tourteaux : les prix restent élevés mais la récolte brésilienne a tout de même permis un tassement

L'arrivée de la récolte brésilienne de soja a permis un regain des disponibilités sur le marché mondial en mars. A Montoir (France), cela a conduit à un recul du prix mensuel de 7 % par rapport à février. Si les cotations restent élevées, l'écart par rapport aux prix de l'an dernier diminue. Toutefois, face au retour d'inquiétudes climatiques sur les semis aux Etats-Unis, les cours du soja à Chicago se sont de nouveau animés fin avril pour atteindre un nouveau point haut depuis 2013. Avec les stocks de soja américain qui seront sur des niveaux bas en fin de campagne, le marché ne peut pas se permettre une récolte 2021 en demi-teinte.

Les autres tourteaux (tournesol, colza) ont suivi le mouvement des prix du tourteau de soja en mars. L'érosion des prix a toutefois été plus limitée. Avec la raréfaction des tourteaux de soja sans-OGM sur le marché français et européens, une tension globale se fait sentir sur les tourteaux non-OGM. La prime du tourteau de soja non-OGM vis-à-vis du tourteau standard a fortement augmenté en France ces dernières semaines. Les fabricants d'aliments craignent des ruptures d'approvisionnement.

Cotations mensuelles des matières premières - mars 2021



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Mars - Avril 2021

Indices ITAVI

En avril 2021, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, se stabilisent pour le blé (- 0,3 %) et l'orge (- 0,5 %), tandis que le maïs poursuit sa progression (+ 2,4 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux recule pour le soja (- 4,2 %), pour le tournesol (- 6,0 %) et pour le colza (- 3,1 %). Les cours sont en hausse pour la pulpe de betterave (+ 2,4 %) et la luzerne (+ 2,0 %).

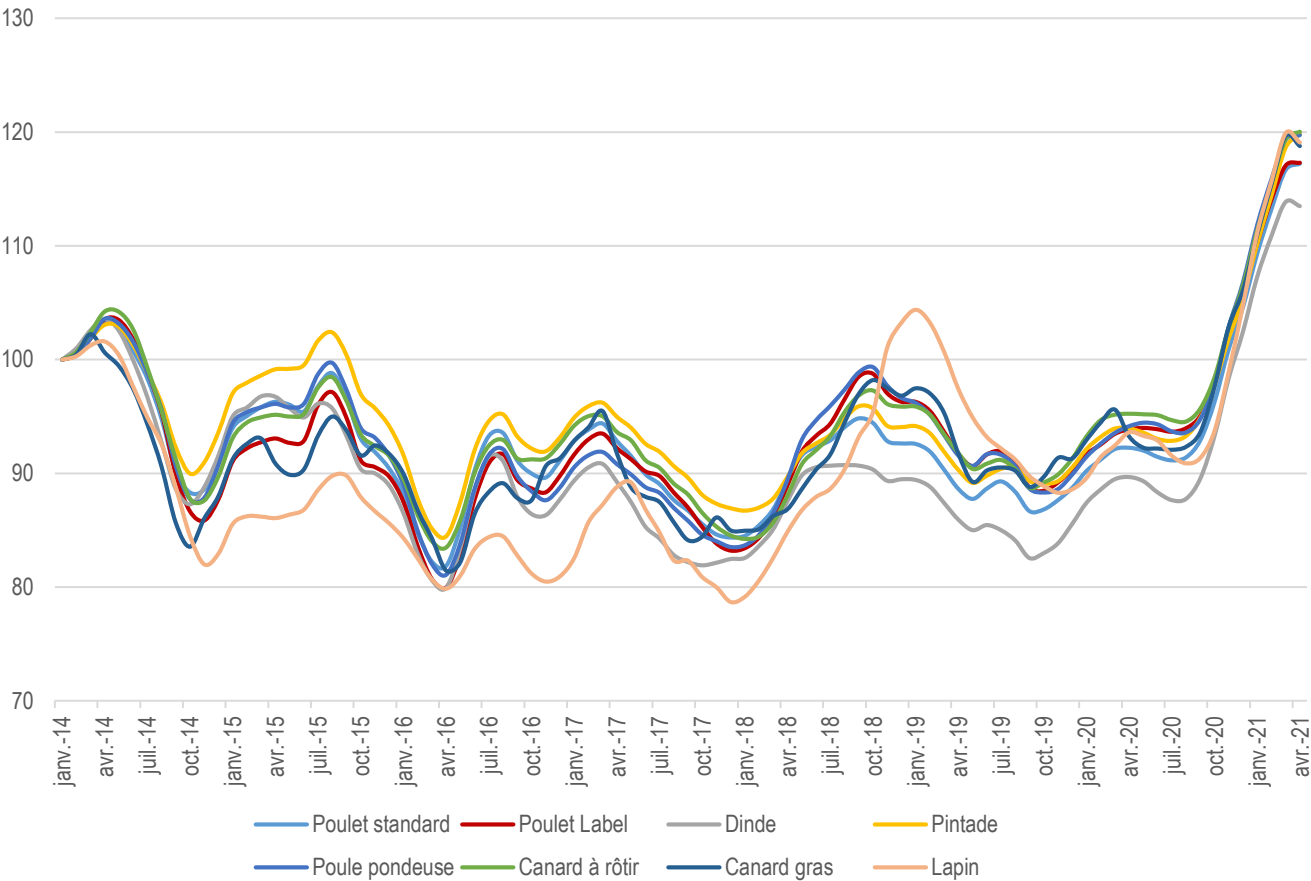
Avec des cotations en hausse pour le maïs, et en repli pour les tourteaux, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) se stabilisent pour la plupart des espèces.

Par rapport à mars 2021, l'indice aliment se stabilise pour le poulet standard (+ 0,5 %), la dinde (- 0,3 %) et la poule pondeuse (+ 0,3 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 0,8 % (canard gras) et + 1,0 % (pintade) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – avril 2021

	avr.-21	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	117,24	+0,5%	+27,1%
Poulet Label	117,32	+0,2%	+25,0%
Dinde	113,48	-0,3%	+26,5%
Canard gras	118,79	-0,8%	+27,4%
Canard à rôtir	120,03	+0,5%	+26,0%
Pintade	119,80	+1,0%	+27,5%
Lapin	119,08	-0,7%	+27,2%
Poule pondeuse	119,74	+0,3%	+27,2%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur le 1^{er} trimestre 2021 sont en baisse de 3,0 % par rapport à 2020 pour s'établir à 402 780 téc, tirés vers le bas par le recul des abattages de canard gras (- 34,6 %), de dinde (- 3,0 %) de pintade (- 20,7 %) et de canard à rôti (- 10,2 %), en conséquence de la crise sanitaire et la propagation de la grippe aviaire notamment dans le Sud-Ouest. En revanche, les abattages progressent pour le poulet (+ 1,0 %).

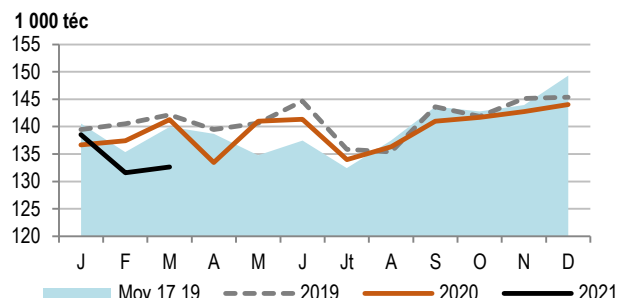
En têtes, les abattages de poulets sont en baisse (- 2,9 %) sur le 1^{er} trimestre 2021 avec une stabilité du poids moyen à l'abattage (- 0,1 %) pour s'établir à 1,87 kg équivalent carcasse/tête.

Commerce extérieur

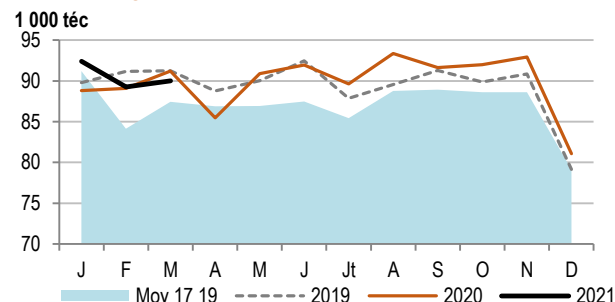
Sur le 1^{er} trimestre 2021, le commerce extérieur en viande de volaille s'inscrit dans la continuité de 2020. Les exportations françaises de viandes et préparations de volailles enregistrent un recul de 3,1 % par rapport à 2020 en volume et de 7,4 % en valeur, cela malgré la progression des expéditions communautaires (UE27) de 2,7 % en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 66,5 %) et l'Allemagne (+ 6,0 %). En revanche, les expéditions en valeur sont en baisse de 5,7 %. Cela provient principalement de la baisse des prix moyens à l'exportation (- 8,1 %), notamment vers l'Espagne et les Pays-Bas.

Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 9,1 % pénalisées par des exportations en baisse vers les Philippines (- 67,9 %) et le Royaume-Uni (- 40,9 %). Tandis que les exportations vers l'Arabie saoudite (+ 5,7 %) et l'Afrique Subsaharienne (+ 16,6 %). La majorité des envois vers l'Afrique concernent des poules de réforme et des découpes de dinde à faible valeur, cela se répercute sur la valeur des exportations vers les Pays tiers qui marque une baisse de 9,9 %. Les exportations vers la Chine quant-à-elles ont subi un coup d'arrêt depuis l'apparition de la grippe aviaire après avoir connu une forte hausse en 2020. Les importations de viande de volailles ont progressé en volume (+ 5,1 %) mais reculent en valeur (- 4,2 %) sur 3 mois 2021. Malgré la baisse des importations depuis la majorité des pays européens, les importations depuis la Pologne marquent une progression dynamique de 23,3 %. Nous assistons à une concurrence rude des fournisseurs européens sur le marché français, avec une substitution des origines traditionnelles par la Pologne qui pratique des prix agressifs depuis juin 2020. Cette situation d'abondance de l'offre polonaise devrait baisser tenant compte la situation sanitaire avec la propagation de la grippe aviaire où plus de 6 millions de volailles ont été éliminés. Les importations en provenance des Pays tiers, faibles en volume, ont connu une progression de 3,5 % soutenues par la hausse des achats depuis le Royaume-Uni (+ 56,1 %). En dehors du Royaume-Uni, les importations reculent fortement (- 34,9 %) depuis les pays tiers.

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume sur 2 mois 2021

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	3 mois	%21/20	3 mois	%21/20
Volailles	97,7	-3,1	171,2	5,1
dont UE 27	53,0	2,7	160,6	5,2
dont Pays tiers	44,7	-9,1	10,6	3,5
Poulet	77,5	0,0	153,5	5,2
dont UE 27	38,8	12,9	144,1	5,4
dont Pays tiers	38,8	-10,4	9,4	1,9
dont PMO	19,8	-2,8	0,0	0,6
Dinde	12,7	-18,9	11,9	1,0
dont UE 27	8,6	-28,6	10,9	-0,3
dont Pays tiers	4,2	12,8	1,0	18,2
Canard	5,3	6,2	4,0	15,4
Pintade	1,0	-14,8	0,0	-62,9

Source : ITAVI d'après douanes françaises

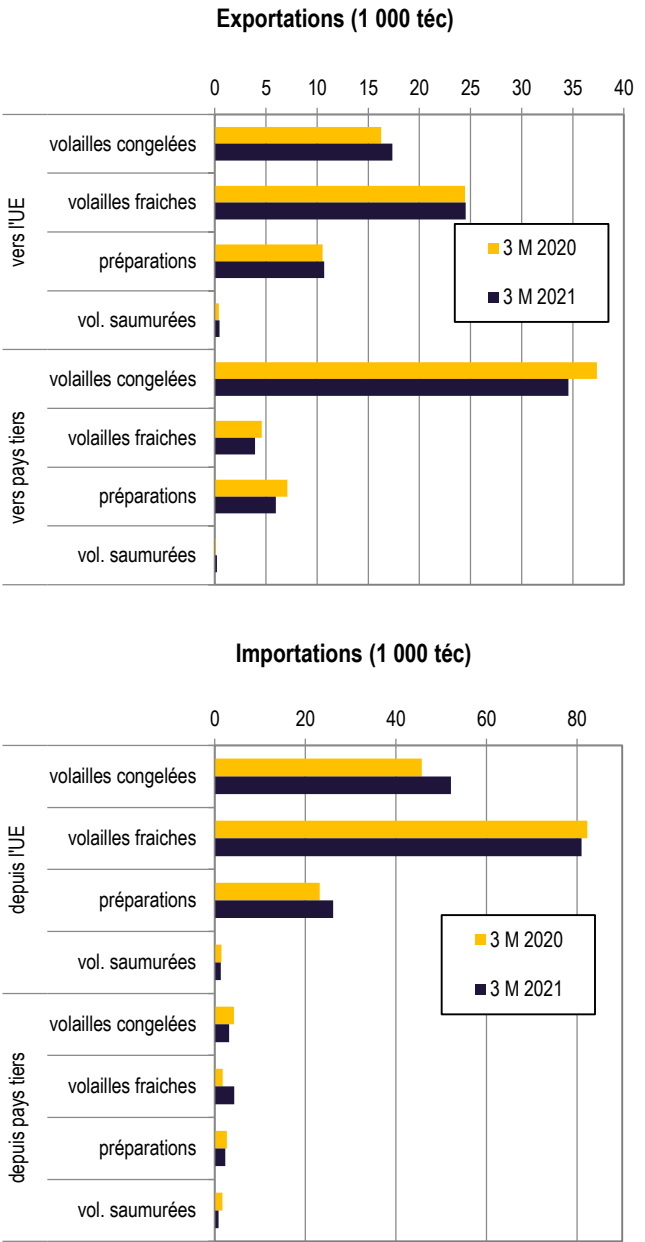
Sur 3 mois 2021, les exportations de poulet se stabilise en volume, tandis qu'elles baissent de 5,2 % en valeur. Les expéditions vers l'UE progressent de 12,9 % mais baissent de 2,9 % en valeur. Vers les pays tiers, les exportations reculent de 10,4 %, pénalisées par la forte baisse des exportations vers les Philippines (- 48,4 %) et Hong Kong (- 28,9 %). En revanche, vers l'Arabie saoudite les exportations préservent un rythme positif (+ 5,6 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 5,2 %)**, soutenues par la progression depuis la Pologne (+ 23,9 %) qui renforcent sa position sur le marché français avec un prix moyen du poulet en baisse de 9,2 % sur le 1^{er} trimestre 2021. La hausse des importations depuis les Pays tiers est moins marquée (+ 1,9 %). Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur 3 mois 2021 (- 105 000 téc ; - 199 M€). Le déficit se creuse en volume (- 3 000 téc) mais s'améliore en valeur (+ 4 M€) par rapport à 2020.

Sur 3 mois 2021, les exportations de dinde reculent en volume (- 18,9 %), malgré la hausse significative des exportations vers les Pays tiers (+ 12,8 %) notamment vers le Bénin (+ 28,2 %). En effet, la baisse drastique des expéditions vers l'Espagne (- 50,8 %) et la Belgique (- 26,6 %) pénalise les exportations. **Les importations de dinde sont, en revanche, en hausse en volume (+ 1,0 %) et en recul en valeur (- 9,9 %)**, avec une baisse des approvisionnements depuis l'Italie (- 11,1 %) et les Pays-Bas (- 85,9 %).

Les exportations de viande de canard sur 3 mois 2021 sont en hausse en volume (+ 6,2 %) et en valeur (+ 0,1 %), soutenues par un retour sur le marché Allemand (+ 22,1 %) et belge (+ 28,9 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent un recul de 21,5 % pénalisées par la baisse vers Hong-Kong (- 33,9 %) et le Japon (- 61,7 %). Ces pays ont procédé à l'arrêt des importations de volaille depuis certaines zones touchées par la grippe aviaire en janvier dernier. **Les importations sont en hausse en volume (+ 15,4 %) et en valeur (+ 18,8 %)**, notamment en provenance de la Hongrie (+ 8,3 %) et la Belgique (+ 28,2 %). Cette hausse des importations intervient pour combler l'offre, affectée par la crise sanitaire qui traverse la filière qui a connu une forte baisse de la production en palmipèdes gras.

Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volailles reste négatif en volume (- 73 500 téc) et en valeur (- 135 M€) sur 3 mois 2021, avec un déficit qui se creuse encore de 1 M€. Quant au solde avec l'UE, le déficit se dégrade en volume à - 170 500 téc mais reste stable en valeur à - 135 M€.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit sur 2M 2021 par rapport à 2M 2020



Source : ITAVI d'après douanes françaises

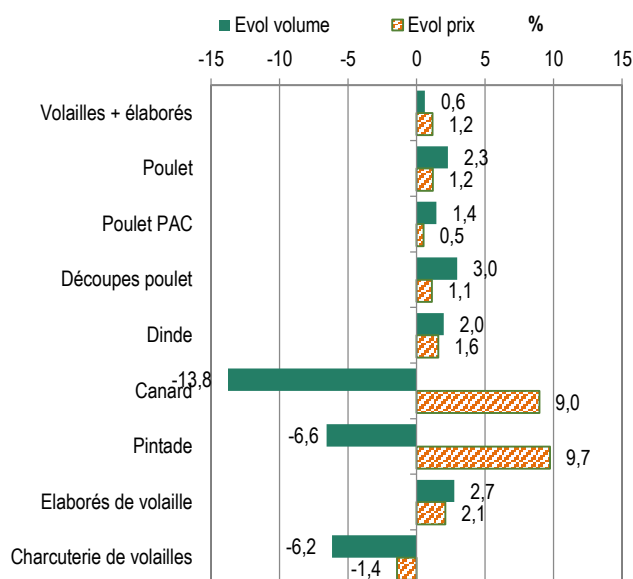
Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile progressent de 0,6 % sur 3 mois 2021 par rapport à 2020 après avoir marquée des fortes hausses en 2020. En effet, le recul des achats en canard, en pintade et en charcuterie a pénalisé les achats de volaille, de plus sur le mois de mars on assiste à une stabilisation du fait des achats élevés enregistré en mars 2020 suite à l'annonce du 1^{er} confinement.

Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 2,3 % par rapport à 2020 avec une progression des achats de découpes de poulet (+ 3,0 %). Le poulet PAC suit quant à lui une progression moins importante (+ 1,4 %), avec un prix en progression de 0,5 %. Les achats des ménages sont en diminution pour la viande fraîche de pintade (- 6,6 %), tandis qu'ils progressent pour celle de dinde (+ 2,0 %). La viande de canard reste l'espèce la plus touchée par la baisse (- 13,8 %), affectés par la forte baisse des achats en magret de canard (- 23,2 %), cela malgré la hausse des achats de filets de canard (+ 16,9 %). Depuis le premier confinement et la baisse de la production de foie gras, les disponibilités en magret sont en forte baisse, à cela s'ajoute la crise sanitaire qui a durement affecté la production dans le Sud-Ouest. Le segment de la charcuterie de volailles marque une baisse de 6,2 % après une dynamique de croissance positive en 2020 (+ 10,3 %).

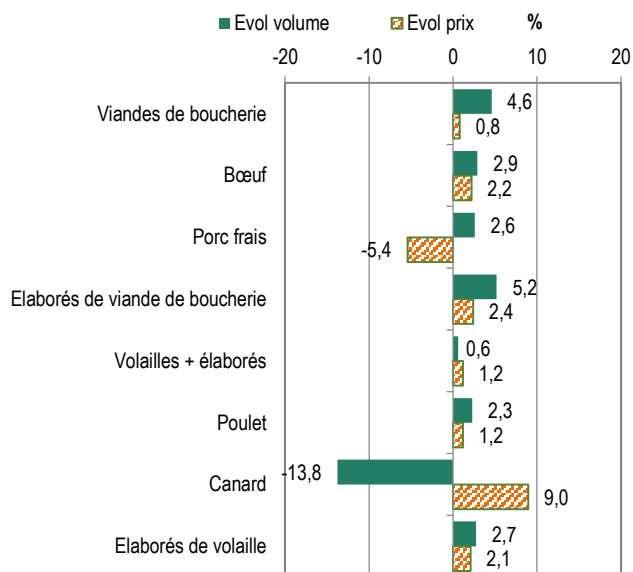
En comparaison avec l'achat des autres viandes, la viande de volaille semble moins dynamique sur le 1^{er} trimestre 2021. En effet, les achats des viandes de boucherie gardent le même élan qu'en 2020, grâce aux achats dynamiques en élaborés de viande de boucherie notamment en viande hachée fraîche (+ 4,0 %). Le recours massif au télétravail et la fermeture des écoles et les cantines favorise d'avantage l'achat de viande hachée et les morceaux demi sel porc. En volaille, les tensions autour de l'approvisionnement en viande de canard notamment en magret pénalise les volumes des achats en volaille. A noter que cette progression en viande de boucherie est portée par les fortes hausses des achats en mars.

Évolution des achats des ménages en % sur 3M 2021 par rapport à 3M 2020



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Comparaison des évolutions des achats des ménages en viandes sur 3M 2021 par rapport à 3M 2020



Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages reculent de 7,3 % en Union Européenne (27) sur 2 mois 2021 par rapport à 2020, tirés par la baisse des abattages de gallus (- 3,2 %), de dinde (- 9,7 %) et de canard (- 18,8 %). Les abattages de poulets reculent, notamment en Pologne (- 7,9 %) particulièrement touchée par la grippe aviaire, et au Pays-Bas (- 20,2 %). Les abattages de dinde reculent, principalement en Allemagne (- 7,4 %), en Pologne (- 22,8 %) et en Italie (- 10,9 %). Les abattages de canard sont quant-à-eux en forte baisse (- 18,8 %) sur 2 mois 2021, principalement en France (- 25,8 %), en Pologne (- 11,2 %) et en Bulgarie (- 38,1 %), tandis qu'ils reprennent progressivement en Hongrie (+ 5,2 %).

Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volailles de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 16 % en volume et de 27 % en valeur sur 2 mois 2021 par rapport à 2020, avec une forte baisse des exportations depuis les Pays-Bas (- 55 %), tandis que les exportations de la Pologne progressent (+ 7 %).

Le Ghana devient le deuxième débouché de l'UE après le Royaume Uni en détrônant les Philippines. Les exportations vers le Ghana ont connu une hausse de 39 %, en lien avec la hausse des exportations depuis la Pologne (+ 109 %). Vers le Royaume-Uni, les exportations ont connu une baisse de 37 %, conséquence de l'entrée en vigueur du Brexit.

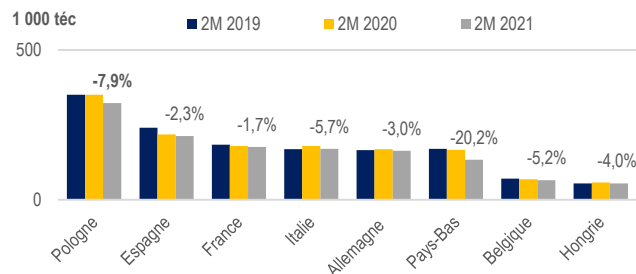
Les exportations vers les Philippines ont connu une baisse en fin d'année 2020, suite à l'arrêt des importations de viandes de volaille depuis la France l'Allemagne et les Pays-Bas touchés par la grippe aviaire, ainsi les exportations européennes vers les Philippines ont baissé de 90 % sur 2 mois 2021.

La Pologne enregistre des exportations en hausse sur 2 mois 2021 (+ 7 %), grâce aux exportations dynamiques vers l'Afrique Subsaharienne (+ 58 %) notamment vers le Ghana et le Congo (RDC) qui ont connu une demande importante.

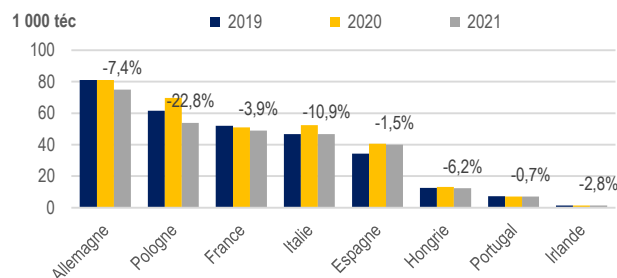
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en baisse de 50 % en volume et de 52 % en valeur sur 2 mois 2021. Les importations en provenance du Royaume-Uni sont en forte baisse (- 58 %), tandis que celles en provenance du Brésil reculent de 16 %. Les importations en provenance d'Ukraine sont en forte baisse (- 88 %), en lien avec l'interdiction des importations depuis l'Ukraine suite à l'apparition de la grippe aviaire en décembre 2020. L'Ukraine a repris partiellement les exportations vers le marché communautaire depuis la fin du mois de mars.

Sur 2 mois 2021, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,24 millions téc), la balance commerciale se dégrade et passe de + 350 M€ en 2 mois 2020 à + 318 M€ en 2021.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 2 mois entre 2019 et 2021

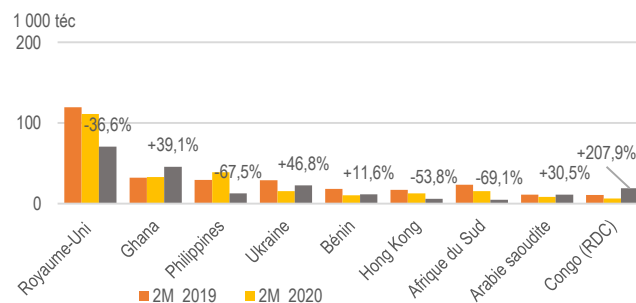


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 2 mois entre 2019 et 2021

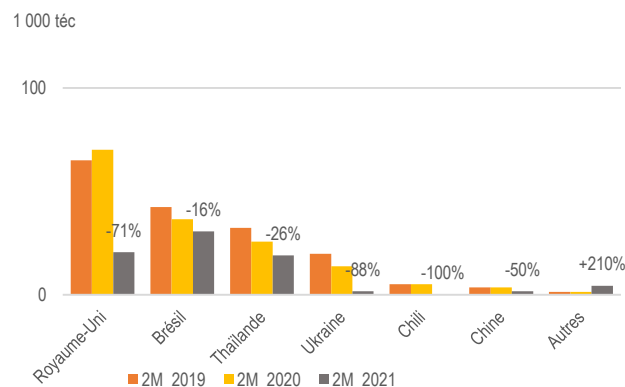


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 2M 2021 et 2M 2020



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 2M 2021 et 2M 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

➤ Baisse des mises en place sur le 1^{er} trimestre 2021

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour se sont établies à 12,2 millions de têtes sur le 1^{er} trimestre 2021, en baisse de 7,6 % par rapport à la même période 2020.

➤ Hausse de la production prévisionnelle en 2021

Selon le nouveau modèle de prévision de la production d'œufs de consommation ITAVI-SSP-CNPO (2020), la production des œufs devrait atteindre 10,7 Mds d'œufs sur 8 mois 2021, en hausse de 2,6 % par rapport à 2020.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes en 2020

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en baisse de 14,0 % sur le 1^{er} trimestre 2021, tandis que les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation progressent de 5,9 %.

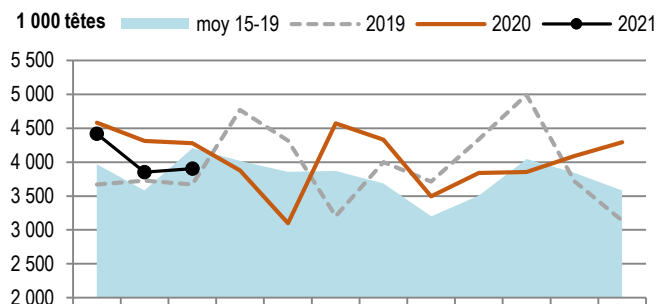
Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est devenu positif (+ 270 téoc ; + 80 000€) sur le 1^{er} trimestre 2021. Par rapport à 2020, les exportations sont en forte hausse (+ 69,7 %), principalement vers l'Allemagne (+ 3 500 téoc), dépassant le volume des expéditions sur toute l'année 2020 (2 950 téoc). En revanche les expéditions vers les Pays-Bas marquent un recul de 10,5 % après une année dynamique. Les importations d'œufs coquille continuent leur baisse en 2021 en volume (- 26,7 %) et en valeur (- 33,2 %), baisse ayant pour principales origines l'Espagne (- 12,5 % ; - 1 140 téoc) et la Pologne (- 37,1 %, - 620 téoc).

Sur 3 mois 2021, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 4,3 %) mais reculent en valeur (- 3,1 %). Les ventes en direction de la Belgique et les Pays-Bas ont progressé respectivement de + 18,8 % et + 52,4 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 31,4 %) et l'Italie (- 17,7 %). Vers les Pays tiers, malgré la progression en volume (+ 14,4 %), les exportations perdent 12,6 % de leur valeur, affectées par la baisse des exportations de haute valeur ajoutée comme les blancs séchés principalement vers le Japon (- 59,0 %). La hausse des exportations vers d'autres marchés, notamment du Moyen-Orient et de l'Afrique, ne récompense pas la baisse en valeur. Les importations d'ovoproduits reculent de 8,5 % en volume et de 10,5 % en valeur, notamment en provenance des Pays Bas (- 2 600 téoc), de Belgique (- 510 téoc), tandis qu'elles progressent en provenance d'Italie (+ 690 téoc) et d'Espagne (+ 1 400 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 7,4 M€) et s'améliore de 1,3 M€ sur 3 mois 2021 par rapport à 2020.

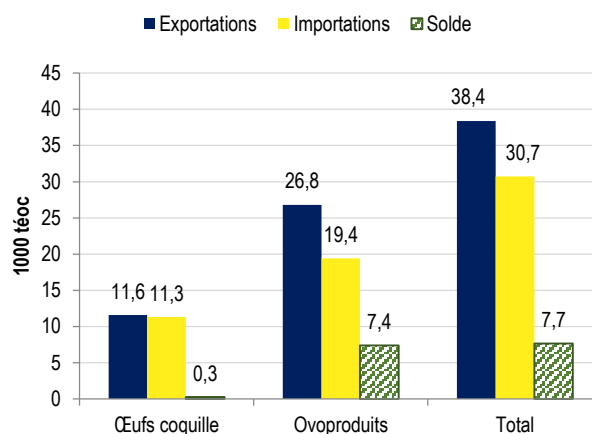
Le solde commercial global œufs et ovoproduits garde sa dynamique excédentaire sur le 1^{er} trimestre à + 7 700 téoc et + 7,4 M€ en amélioration de (+ 11 700 téoc et + 10 M€) par rapport à 2020.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



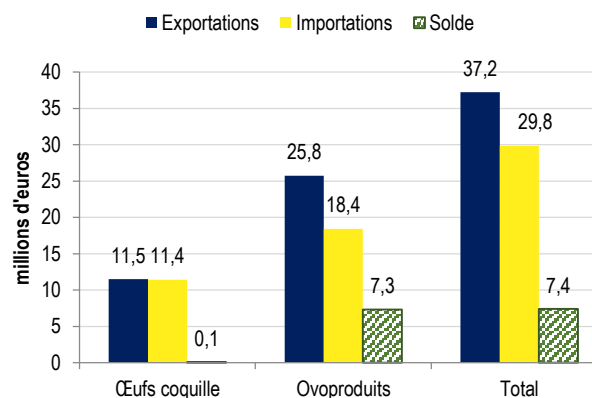
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits 2M 2021 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Commerce français d'œufs et ovoproduits 2M 2021 en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en alternatif et recul en cage

Au 1^{er} trimestre, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en baisse de 3 % par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage de 19,5 %, d'œufs Label Rouge (- 6,5 %) et d'œufs bio (- 2,8 %). En revanche, les achats d'œufs plein air et sol progressent respectivement de (+ 9,4 % ; + 10,0 %). C'est la forte baisse des achats en mars (- 14,3 %) qui pénalise les évolutions sur le 1^{er} trimestre. Il convient de relativiser cette baisse au volume des achats relativement élevé en mars 2020 (+ 25,1 %) en lien avec la pandémie. En comparaison au 1^{er} trimestre de l'année 2019, les achats ont progressé de 7,6 %.

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 0,5 % le 1^{er} trimestre 2021, porté par la hausse des achats d'œufs issus de poules en systèmes alternatifs tandis que les prix par mode d'élevage sont orientés à la baisse sauf pour le Label Rouge qui progresse de 1,6 %.

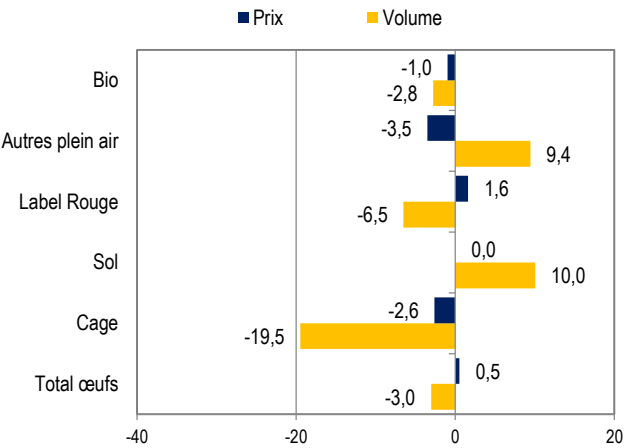
D'après Kantar Worldpanel, sur le 1^{er} trimestre, la transition vers l'alternatif se poursuit et s'accélère. Pour la première fois les achats d'œufs issus de poules élevées en plein-air deviennent majoritaires avec des parts à hauteur de 36 %, suivis par la cage (29 %), le bio (16 %), le sol (12 %) et le Label Rouge (7 %).

Recul en calibré et accalmie pour l'industrie

Après avoir enregistré des niveaux très bas en fin d'année et en janvier 2021, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage se dressent progressivement pour rejoindre le niveau de 2019 à partir de la 11^e semaine, avec les perspectives de la reprise des activités en RHD, mais aussi sous l'effet du dynamisme soutenu des exportations notamment vers l'Allemagne. Toutefois, sur une moyenne de 18 semaines les cotations restent à 20% en dessous de leur niveau de 2020

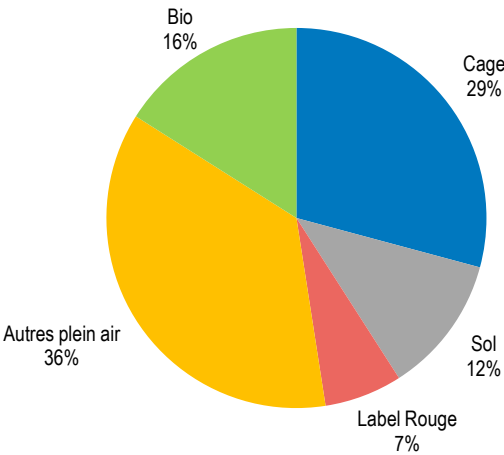
En œufs destinés à l'industrie, après avoir resté stable à son niveau le plus bas depuis 2010, la TNO se redresse progressivement en 2021 pour suivre la tendance des cotations historique (2014 - 2019). Sur une moyenne de 17 semaines 2021, la TNO industrie recule de 7,9 % à 0,75 €/kg par rapport à 2020 (0,81 €/kg).

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 3M 2021 et 3M 2020



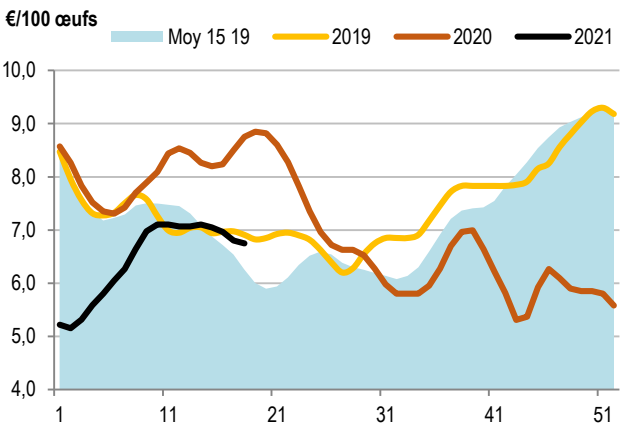
Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Répartition des achats d'œufs 3M 2021



Source : ITAVI d'après Kantar World Panel

Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur 2 mois 2021, les mises en place européennes (UE-27) sont en baisse (- 1,9 %) par rapport à 2020, principalement en Allemagne (- 9,0 %) et en Pologne (- 2,4 %), tandis qu'une hausse est enregistrée au Royaume-Uni (+ 4,8 %), en France (+ 2,9 %) et en Espagne (+ 1,0 %). Le cheptel européen reste concentré dans 6 pays (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne et Pologne), couvrant 64 % des mises en place totales avec une stabilité de leur poids par rapport à 2019.

Selon les estimations de l'Itavi, les mises en place de poulettes prêtes à pondre sur le premier semestre 2021 devraient reculer de - 1,1 % à 174,1 millions de têtes par rapport à 2020.

Commerce extérieur

Sur 2 mois 2021, on observe une forte baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (- 23,7 %) et en valeur (- 21,8 %) par rapport à 2020. La forte baisse est principalement imputée au recul des exportations vers le Royaume-Uni (- 53,4 % ; - 13 000 téoc), Les exportations sont en hausse vers la Suisse (+ 2,2 %), Israël (+ 3,5 %) et Taiwan (+ 16,0 %), tandis qu'elles reculent vers le Japon (- 12,6 %) et la Turquie (- 14,4 %).

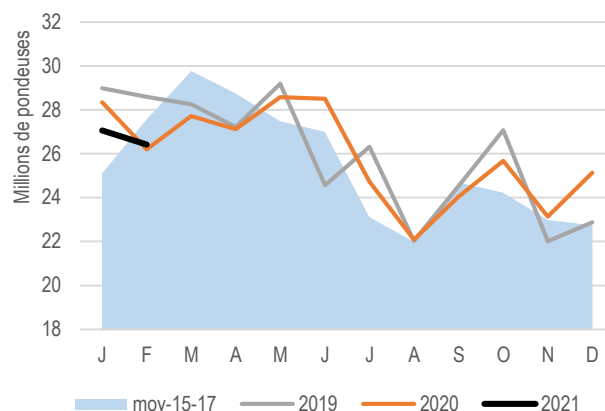
La baisse observée vers le Royaume-Uni est principalement due à la baisse des exportations polonaise (- 5 100 téoc), néerlandaises (- 2 200 téoc), italiennes (- 1 200 téoc) et irlandaises (- 2 100 téoc).

Vers le Japon, les exportations européennes reculent de 29,1 % (- 2 900 réoc), dans un contexte de baisse de la demande japonaise en ovoproduits, particulièrement en blancs séchés, où les importations ont baissé de 17,6 % affectant les envois européens, principal fournisseur de ce marché (80 %).

Les importations sont en forte baisse en volume (+ 66,2 %) et en valeur (- 61,0 %) sur 2 mois 2021 par rapport à 2020, avec une forte baisse des importations en provenance du Royaume-Uni (82,3 %) affectées par le Brexit. En effet, les importations de la France (- 1200 téoc) et de l'Irlande (- 3 300 téoc) en provenance de Royaume-Uni ont subi un coup d'arrêt depuis l'entrée en vigueur du Brexit où les exportateurs britanniques ont rencontré des difficultés avec les procédures douanières.

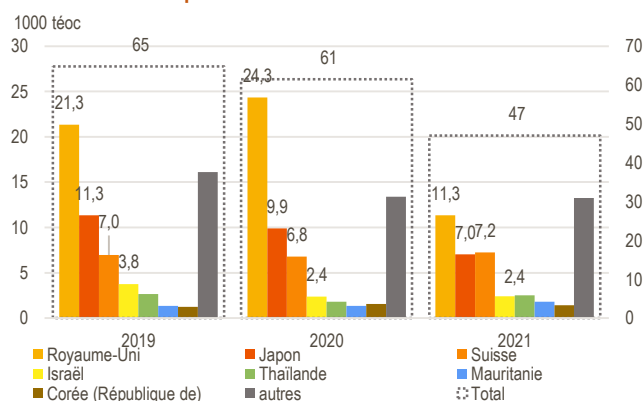
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur 2 mois 2021 (+ 46 M€) en dégradation (- 7 M€) par rapport à 2020, du fait de la dégradation du solde commercial avec le Royaume-Uni de 9,1 M€ à + 13 M€ contre 22 M€ en 2 mois 2020.

Mises en places de pondeuses en Union européenne



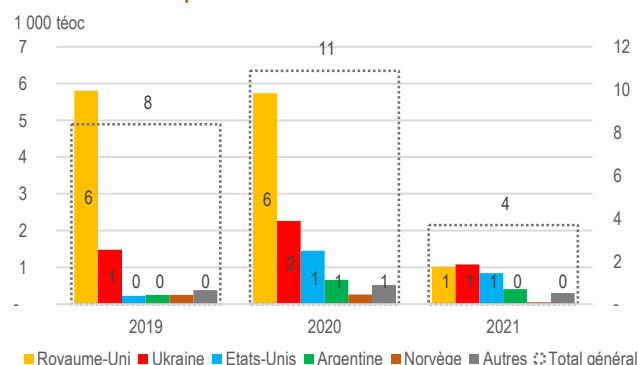
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 2M 2019 et 2M 2021



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2M 2019 et 2M 2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur le premier trimestre 2021, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une baisse de 34,5 % par rapport à 2020 pour s'établir à 124 650 tonnes.

Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest et qui a touché notamment la production de palmipèdes gras, des abattages préventifs ont été réalisés avec l'instauration des zones de contrôle. Ceci a fortement impacté les mises en places, sur le 1^{er} trimestre les mises en place de canards gras ont connu une forte baisse (- 39,1 %) par rapport à 2020 (5,3 millions de têtes).

Sur le 1^{er} trimestre, les abattages de canards gras ont connu une baisse de 32,5 % en tête et de 34,6 % en volume. La baisse est encore plus marquée sur le mois de mars, où les abattages ont reculé de 35,5 % en tête.

Commerce extérieur

Sur le 1^{er} trimestre 2021, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul en volume (- 21,2 %) et en valeur (- 27,6 %) par rapport à 2020. Les importations totales de foie gras sont en baisse (- 15,1 %) en volume et en valeur (- 4,1 %) sur la même période.

C'est notamment la conséquence de la grippe aviaire conjuguée à la situation sanitaire et la fermeture du secteur RHD. La forte baisse est observée principalement en foie gras cru qui marque un recul de 35,4 %, le recul concerne notamment le Japon (- 32,1 %), l'Espagne (- 24,1 %), Singapour (- 80,6 %) et la Thaïlande (- 89,9 %).

Les importations françaises de foie gras cru sur 3 mois 2021 baissent de 14,7 %, avec un recul en provenance de la Hongrie (- 15,6 %), la Bulgarie (- 23,8 %).

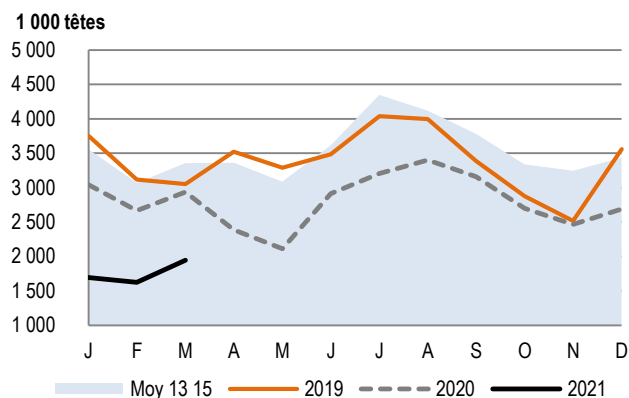
Les exportations de préparations à base de foie gras, moins affectées que le cru, progressent en volume (+ 1,0 %) et en valeur (+ 10,5 %) sur 3 mois 2021 du fait d'une hausse des ventes vers les pays tiers (+ 13,8 %) notamment vers Hong Kong (+ 64,0 %) et le Canada (+ 8 tonnes).

Les importations de préparations sont en forte baisse (- 23,1 %), en lien avec la baisse des importations en provenance de Belgique (- 75,2 %).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 3 mois 2021 se dégrade à - 278 tonnes en volume et devient déficitaire en valeur à - 3,2 M€.

Cette dégradation du solde est liée à une baisse plus importante des exportations face aux importations, aggravée par le recul du prix moyen à l'export de 18,2 % à 19,3 €/kg et une progression des prix à l'import (+ 14,5 %).

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



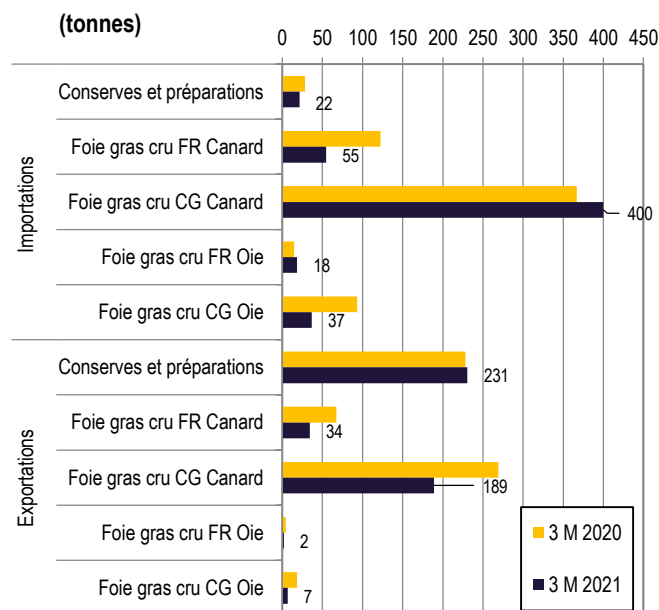
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 2M 2021 et 2M 2020

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	3 mois	% 21/20	3 mois	% 21/20
Conserves et préparations	230,7	1,0	21,5	-23,1
dont UE 27	147,9	-4,9	21,3	-23,7
dont pays tiers	82,7	13,8		
Foie gras cru	231,9	-35,4	509,5	-14,7
dont UE 27	102,7	-33,8	465,8	-21,8
dont pays tiers	129,2	-36,6	43,8	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes sur 2M 2021 par rapport à 2020 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur 14 semaines 2021 s'établissent à 0,80 millions de femelles contre 0,89 sur la même période en 2020 soit une baisse de 10,0 %. Cette baisse est identique à celle de début d'année 2020 qui s'établissait à - 9,4 %, et est liée à la mise en place de mesures temporaires de réduction de la production fin 2020 pour diminuer les stocks particulièrement élevés. **Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 5,1 %** sur le premier trimestre 2021.

Les abattages contrôlés de lapins **se replient** de 6,1 % en poids et de 5,9 % en têtes sur le 1^{er} trimestre 2021 par rapport à 2020.

Commerce extérieur

Sur 3 mois 2021, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 3,0 M€, en baisse de 0,5 M€ par rapport à 2020. Cela s'explique par la forte baisse des exportations notamment en valeur (- 16,9 %).

Les exportations reculent en volume (- 13,3 %) sur 3 mois 2021 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en baisse de 4,1 % à 4,02 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE-27 (- 20,4 %), notamment vers la Belgique (- 49,9 %) et l'Italie (- 31,4 %), tandis qu'elles progressent vers l'Allemagne (+ 55,3 %) et l'Espagne (+ 14,6). Vers les Pays tiers, les exportations marquent leur retour après une forte baisse en début d'année, sur le 1^{er} trimestre les exportations progressent de 13,7 %, grâce aux ventes vers les Etats-Unis (+ 97,2 % ; + 80 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 25,2 %) et en valeur (- 26,7 %) sur 3 mois 2021. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent principalement en provenance de Belgique (- 13,8 %) et de Chine (- 92,9 %).

Indicateurs de marché

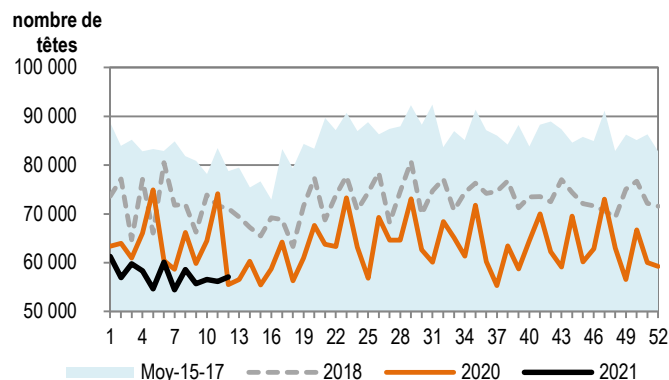
Sur une moyenne de 16 semaines 2021, la cotation du vif progresse de 4,9 % par rapport à 2020. Quant à l'année 2020, la cotation moyenne du vif a connu une légère hausse (+ 0,9 %) par rapport à 2019.

En mars 2021, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en forte baisse (- 14,1 %) par rapport à 2020, principalement en lapin entier (- 24,7 %), cette forte baisse est imputée au taux de pénétration qui baisse de 25,5 % avec un effet d'historique significatif.

Sur le 1^{er} trimestre 2021, ces achats sont en repli de 4,1 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 2,7 %) par rapport à 2020. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier découpé (- 13,9 %) tandis que les volumes de non découpé progressent (+ 4,3 %). Le demi lapin affiche une hausse de 5,5 %.

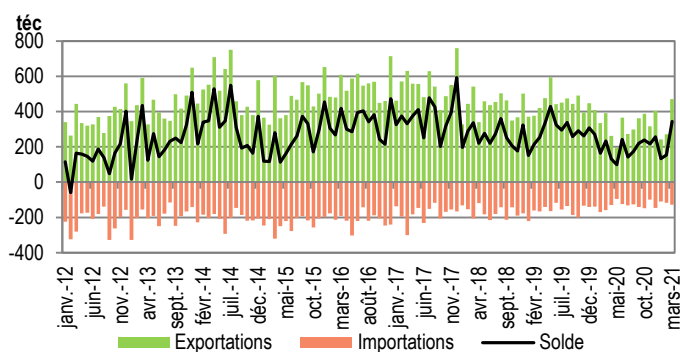
Ce repli des achats s'explique par un recul des quantités achetées par acheteur (- 3,3 %) sur 3 mois 2021. Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu un recul de 3,9 %.

Évolution du nombre de lapines inséminées



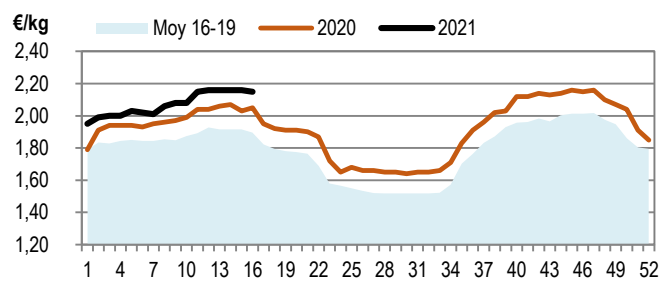
Source : CLIPP

Échanges français de viande de lapin en volume depuis janvier 2014



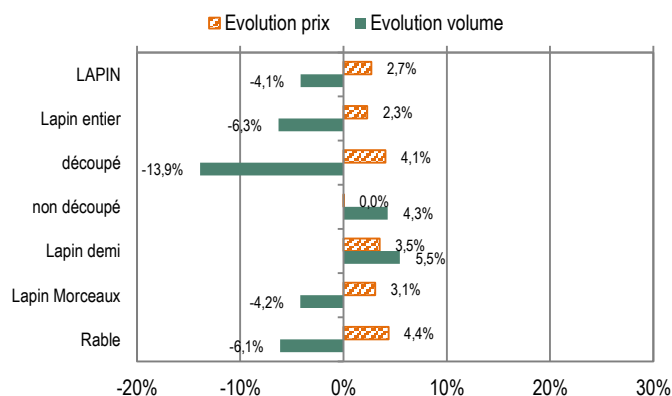
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 3 mois 2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

1. FRANCE

Arrêté du 20 avril 2021 relatif à la prise en charge partielle des indemnités versées par le Fonds national agricole de mutualisation du risque sanitaire et environnemental aux agriculteurs pour les coûts consécutifs aux mesures de lutte obligatoire contre la maladie virale hémorragique des lapins VHD-2-2019

[B.O. agri/ Arrêté du 20-04-2021](#)

Arrêté du 20 avril 2021 relatif à la prise en charge partielles des indemnités versées par le Fonds national agricole de mutualisation du risque sanitaire et environnemental aux agriculteurs ayant subi des pertes économiques consécutives aux mesures de lutte obligatoire contre l'influenza aviaire (IAHP-2-2017-FEADER)

[B.O. agri/ Arrêté du 20/04/2021](#)

Avis portant extension d'un accord interprofessionnel conclu dans le cadre de l'interprofession volaille de chair, homologué par l'arrêté interministériel du 11 mars 2021 et publié au Journal Officiel de la République française le 17 mars 2021 sous le numéro AGRT2033518A

[B.O. agri/ Avis du 22/04/2021](#)

Avis portant extension d'un accord interprofessionnel conclu dans le cadre du CIFO, homologué par l'arrêté interministériel du 14 avril 2021 et publié au Journal officiel de la République française le 17 avril 2021 sous le numéro AGRT2103724A.

[B.O. agri/ Avis du 22/04/2021](#)

Avis portant extension d'un accord interprofessionnel conclu dans le cadre du CIFO, homologué par l'arrêté interministériel du 10 mars 2021 et publié au Journal officiel de la République française le 17 mars 2021 sous le numéro AGRT2103719A

[B.O. agri/ Avis du 22/04/2021](#)

Avenant annuel 2021 à l'accord biennal interprofessionnel de financement pour la période 2020-2021 conclu dans le cadre du Comité interprofessionnel des produits de l'aquaculture (CIPA)

[B.O. agri/ Arrêté du 26/04/2021](#)

Cahiers des charges des labels rouges n° LA 05/20 "poularde jaune fermière élevée en plein air" et n° LA 06/20 "chapon de pintade fermier élevé en plein air" homologué par l'arrêté du 11 mai 2021 publié au JORF le 16 mai 2021

[B.O. agri/ CDC du 20/05/2021](#)

Cahiers des charges du label rouge n°07/85 "Poulet jaune fermier élevé en plein air" homologué par l'arrêté du 11 mai 2021 publié au JORF du 16 mai 2021.

[B.O. agri/ CDC du 20/05/2021](#)

1. UNION EUROPEENNE

Décision d'exécution (UE) 2021/766 de la Commission du 7 mai 2021 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2021) 3375] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)
C/2021/3375

[\(JOUE, 11/05/2021\)](#)

Texte consolidé : Règlement (CE) no 2160/2003 du Parlement européen et du Conseil du 17 novembre 2003 sur le contrôle des salmonelles et d'autres agents zoonotiques spécifiques présents dans la chaîne alimentaire

[\(JOUE, 21/04/2021\)](#)

RÈGLEMENT DÉLÉGUÉ (UE) .../... DE LA COMMISSION modifiant le règlement délégué (UE) 2019/624 en ce qui concerne la certification en cas d'abattage dans l'exploitation d'origine

C/2021/2703 final

[\(JOUE, 26/04/2021\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2021/718 de la Commission du 30 avril 2021 modifiant le règlement d'exécution (UE) no 371/2011 en ce qui concerne le nom du titulaire de l'autorisation du sel de sodium de diméthylglycine en tant qu'additif pour l'alimentation animale (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2021/2910

[\(JOUE, 03/05/2021\)](#)